

# Le hareng saur

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu,  
Contre le mur une échelle - haute, haute, haute,  
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,  
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu  
Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle - haute, haute, haute,  
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,  
Tout en haut du grand mur blanc - nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe, qui tombe,  
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,  
Et, au bout, le hareng saur - sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,  
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,  
Et puis, il s'en va ailleurs - loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur - sec, sec, sec,  
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,  
Très lentement se balance - toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,  
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves,  
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.

**Charles Cros**

(1842- 1888)